

Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 20 (1918)

Artikel: Le bloc
Autor: Bovet, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-749808>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE BLOC

Allons-nous entrer dans la grande crise, la crise salutaire, qui mettra fin aux disputes de famille?

La semaine dernière, tandis que les Chambres siégeaient à Berne, qu'elles aboutissaient (naturellement) à un compromis dans la question du lait, et qu'on s'y chamaillait (vainement) sur l'affaire Schoeller, un problème bien plus grave se dressait menaçant dans l'ombre discrète d'une commission.

Il s'agit des conditions que l'Allemagne met à notre ravitaillement en charbon. — Sur le *prix* demandé, si exorbitant qu'il puisse être ou paraître, je suis sans compétence; et d'ailleurs „plaie d'argent n'est pas mortelle“. Que le peuple allemand s'étonne de manquer de charbon et de devoir pourtant en livrer aux neutres; que le gouvernement ait à tenir compte de ce mécontentement, c'est ce qu'il nous faut comprendre, en bonne psychologie et en toute équité. Mais de là à accepter telles autres exigences des négociateurs allemands, il y a un pas que nous ne ferons pas, car il nous mènerait à l'abîme.

Ces exigences tendent simplement à couper toutes nos exportations vers les pays de l'Entente et à supprimer notre liberté de presse. C'est paralyser notre industrie, ou la livrer d'ores et déjà aux Empires centraux; c'est le cataclysme économique ou la sujétion; c'est la fin de notre indépendance politique, pour l'Etat et pour les citoyens. Telle ne saurait être l'intention du gouvernement *civil*, ni surtout du peuple allemand. C'est ce qu'il faut qu'on comprenne à Berlin, en bonne psychologie et en toute équité.

Et si l'on ne comprend pas, il faut au moins qu'on *sache* que le peuple suisse ne cédera pas. Disons-le tous, affirmons-le, *bien nettement* en langue allemande, *sans violences* en langue française ou italienne: devant un tel danger, le peuple suisse n'est plus qu'un bloc, sans fissures. Il n'y a plus de partis, plus de cantons, plus d'„affaires“ et plus de rancunes. La menace redresse toutes les consciences et les confond dans une seule volonté, qui est de rester libres, pour mettre cette liberté au service de l'humanité.

ZURICH

E. BOVET

